

Dossier d'accompagnement au spectacle

“L’Atelier des frères Grimm”

DANSE création mai 2019

Ballet de l’Opéra national du Rhin

Dans le cadre de la 20^{ème} édition du festival jeune public MON MOUTON EST UN LION



Dès 6 ans / CP > CM

Durée 1h

Représentation pour les scolaires :

Jeudi 9 mai 2019 à 14h30

Représentation tout public :

Jeudi 9 mai 2019 à 20h30

Dossier à télécharger sur
<http://www.espace-rohan.org/contenu /latelier-des-freres-grimm>

Contact: Hervé Petit • tél + 33 (0)3 68 98 75 23 • courriel: jeunes@onr.fr
Opéra national du Rhin • 19 place Broglie
BP 80 320 • 67008 Strasbourg

A person wearing a blue long-sleeved shirt and dark pants is sitting on a stone bench in a dark forest at night. The background is filled with trees and some light filtering through the branches.

l'atelier des frères grimm

En deux mots

Le conte revêt tant de formes qu'elles se perdent dans la nuit des temps et ressurgissent jusqu'à nous. Les frères Grimm se sont ainsi emparés de contes séculaires divers dont ils ont utilisé la substantifique moëlle pour faire exploser des récits pour les petits et pour les grands. Des danseurs du Ballet de l'OnR, devenus chorégraphes à leur tour, s'emparent ainsi de ces narrations pour en fabriquer des versions dansées.

L'ATELIER DES FRÈRES GRIMM

DANSEURS-CHORÉGRAPHERS

DU BALLET DE L'ONR

KINGERSHEIM

Espace Tival

ve 3 mai 14 h 15* & 19 h

sa 4 mai 15 h & 19 h

di 5 mai 15 h

STRASBOURG

Espace K

ma 14 mai 19 h

me 15 mai 19 h

je 16 mai 14 h 15* & 19 h

ve 17 mai 14 h 15* & 19 h

* Représentations scolaires

[CRÉATION S]

Sur une proposition de

Daniel Conrod, artiste associé

Chorégraphie, décors, costumes

Danseurs-chorégraphes du Ballet de l'OnR

Conseil artistique **Hélène Blackburn**,

Daniel Conrod

Lumières **en partenariat avec l'École du**

Théâtre national de Strasbourg

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées

En partenariat avec la Scène conventionnée

jeune public et le festival MOMIX

Durée approximative: 1h en représentations scolaire et tout public

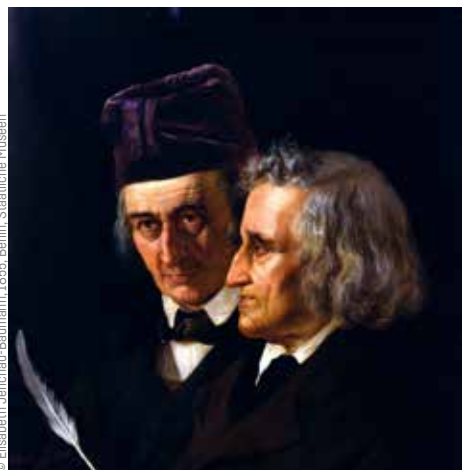
Conseillé à partir de 5 ans : grande section, élémentaire, collège et lycée

Visuel page 1 © plainpicture / Silveri

Ce programme fait partie intégrante de l'accompagnement des chorégraphes de la compagnie. Hélène Blackburn, chorégraphe, et Daniel Conrod, écrivain et artiste associé du CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin, vont accompagner les jeunes chorégraphes du Ballet de l'OnR dans leurs créations.

Au centre de ce travail de création, l'oralité, la narrativité, la tradition orale des récits populaires en Alsace et en Europe à travers une richesse de choix des contes. Un travail aussi sur les sources de ces histoires et de ces contes à travers le temps et les différents continents. Nous nous intéresserons également au corpus complémentaire pour ne pas être trop littéral : les référents, l'appareil des notes, les personnes qui ont transmis ces contes, etc. Nous proposerons aux chorégraphes un même dispositif scénographique simple et modulable. Les créations seront de 10 à 15 minutes par créateur. La liste des contes sélectionnés vous sera transmise ultérieurement.

Les Frères Grimm



© Elisabeth Jerichau-Baumann, 1855, Berlin, Staatliche Museen

Écrivains et philologues allemands: Jakob (Hanau 1785 - Berlin 1863) et son frère Wilhelm (Hanau 1786 - Berlin 1859). Ils se consacrèrent, après des études de droit, à des recherches sur les langues et les littératures germaniques. Bibliothécaires à Cassel, puis professeurs à l'université de Göttingen (Jakob en 1829, Wilhelm en 1831), les deux frères sont révoqués en 1837 pour avoir protesté contre l'abrogation de la Constitution du royaume de Hanovre. En 1841, ils sont nommés à l'Académie, puis à l'Université de Berlin. Jakob sera élu député au Parlement de Francfort en 1848. Jakob et Wilhelm Grimm se sont employés, comme leurs amis Arnim et Brentano, à collecter et à ressusciter les créations poétiques de la culture populaire allemande. Dès 1806, ils entreprennent de fixer le texte des contes traditionnellement racontés aux enfants dans les couches populaires, un trésor de « poésie naturelle » (Naturpoesie) menacé selon eux de disparition. Ils les collectent d'abord dans leur entourage

immédiat, dans les environs de Hanau, puis, en collaboration avec des correspondants, en Hesse, en Basse-Saxe, en Westphalie (avec l'aide des sœurs Droste-Hülshoff), en Autriche et dans les Sudètes. Fruit de leur travail, les Contes d'enfants et du foyer, publiés en 1812 et 1815 en deux parties (complétées en 1822 par un volume de notes et de variantes), ont aussitôt établi la célébrité des deux chercheurs et se sont intégrés dès leur parution à la culture nationale du peuple allemand. Issus de la tradition populaire et notés avec un parti pris d'exactitude scientifique, ces contes sont aussi l'œuvre des frères Grimm, qui les ont le plus souvent transcrits en haut allemand, synthétisant plusieurs versions et châtiant ce qui leur paraissait trop cru. Quelques-uns de ces deux cents contes ressemblent à ceux de Charles Perrault (*Églantine* ; *La Belle au bois dormant* ; *Cendrillon* ; *Hänsel und Gretel* ; *le Petit Poucet*), mais ils s'en distinguent par leur étrange poésie, mélange de réalisme et de fantastique, d'humour et de cruauté. Leurs légendes allemandes (1816) fixent une partie de la tradition orale d'essence germanique et païenne, enrichie des apports de la tradition chrétienne et médiévale. Remontant toujours plus haut vers les sources de la culture nationale, les frères Grimm éditent des œuvres médiévales et reconstituent la mythologie des peuples germaniques. Jakob entreprend aussi de retracer l'histoire de leurs langues et de retrouver leur racine unique. Sa *Grammaire* (1819-1837) et son *Histoire de la langue allemande* (1848) sont considérées comme les fondements de la philologie germanique. De 1838 à leur mort, les frères Grimm travaillent à un dictionnaire de la langue allemande qui ne sera achevé qu'en 1961. Leur œuvre scientifique, qui préfigure les orientations modernes de la philologie, est sous-tendue par les aspirations nationalistes du XIX^e siècle et par la foi romantique dans la pureté des origines.

Source : cet article est extrait de l'ouvrage Larousse Dictionnaire mondial des littératures.

La tradition du conte

Si le terme de conte présente, dans la littérature, des acceptions multiples et des frontières indécises, trois critères suffisent à le définir en tant que récit ethnographique : son oralité, la fixité relative de sa forme et le fait qu'il s'agit d'un récit de fiction. Le conte populaire s'inscrit d'abord dans ce vaste champ qu'en 1881 Paul Sébillot baptise, d'une expression paradoxale, « littérature orale ». Comme les comptines et les proverbes, les devinettes et les chansons, il bénéficie de cette « transmission de bouche à oreille » qui caractérise, selon Pierre



Saintyves, le « savoir du peuple ». Chaque conte est un tissu de mots, de silences, de regards, de mimiques et de gestes dont l'existence même lubrifie la parole, au dire des conteurs africains.

Le conte est, de plus, un récit hérité de la tradition, ce qui ne signifie nullement qu'il se transmette de façon immuable. Le conteur puise dans un répertoire connu depuis longtemps la trame de son récit et lui imprime sa marque propre qui sera fonction de l'heure, du lieu, du public et de son talent spécifique. Le conte populaire est donc à la fois création anonyme, en ce qu'il est issu de la mémoire collective, et création individuelle, celle du « conteur doué », artiste à part entière, qui actualise le récit et, sans en bouleverser le schéma narratif, le fait sien. Le conte participe ainsi, avec la légende, de ce qu'Arnold Van Gennep appelle la « littérature mouvante », par opposition à la « littérature fixée » des proverbes et des dictons qui ne se modifient pas.

Source : *Encyclopædia Universalis*

Biographies



Hélène Blackburn Conseil artistique

Passionnée par la danse, qu'elle exerce depuis l'âge de cinq ans, la chorégraphe québécoise Hélène Blackburn suit dans un premier temps des études en ethnographie et en théâtre. Elle revient finalement à l'exploration du corps dansant qui se révèle le meilleur moyen d'exprimer sa réflexion sur le comportement humain, sujet qui lui paraît inépuisable. Elle reçoit une formation professionnelle aux studios de Linda Rabin (actuellement École de danse contemporaine de Montréal) et à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) où elle rencontre le chorégraphe Jean-Pierre Perreault avec lequel elle collabore comme interprète jusqu'en 1989 (*Joe, Stella, Nuit, Les Lieux-dits et Piazza*). En 1989, elle fonde la compagnie Cas Public qui se forge une réputation internationale. En 26 ans d'activité, Cas Public a réalisé pas moins de quinze créations dont plusieurs destinées au jeune public : *Barbe Bleue* (2004) et *GOLD* (2011) qui ont été présentées à l'Opéra national de Paris, mais aussi *Journal intime* (2006), *Variations S* (2010), et plus récemment *Suites curieuses* (2015). Artiste engagée pour l'avancement de sa discipline, chorégraphe et pédagogue reconnue, Hélène Blackburn s'illustre également à l'extérieur de Cas Public. Elle est régulièrement invitée à créer au sein de compagnies (Royaume-Uni, Norvège...), tant pour le grand public que pour le jeune public. Elle collabore aussi comme enseignante et chorégraphe avec les principaux centres de formation professionnelle en danse au Canada et en Europe.



Daniel Conrod Conseil artistique

Auteur (essais et fictions) et journaliste indépendant, artiste associé au CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin pour la période 2018-2020. Il collabore au journal *Télérama* entre 1993 et 2011, d'abord comme responsable du service de documentation, puis comme journaliste (successivement chargé de la rubrique danse, grand reporter, puis rédacteur en chef adjoint chargé du service culture). Parallèlement, et entre 1998 et 2007, il assure la chronique du mensuel *Danser*. Après son départ de *Télérama*, il collabore à la Comédie de Clermont-Ferrand pour une durée de trois ans (rédaction des plaquettes de saison et organisation des soirées dites « potlatchs »), puis avec La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (direction éditoriale et co-autorat de l'ouvrage *La Chartreuse 1973-2013, Le monument aux écritures*, éd. L'entretemps, 2013), puis avec Pronomades en Haute Garonne (écriture du livre *Pronomades ou la petite fabrique d'humanité*, éd. Pronomades, 2015), avec le Festival d'Aurillac (conception et réalisation avec le photographe Vincent Muteau du journal de rue *La Vérité*, 2015), puis avec la MC93 (Bobigny) en tant qu'artiste associé de septembre 2015 à décembre 2017, il y développe, en association avec le photographe Vincent Muteau, un projet en direction des

travailleurs sociaux appelé, *Dramaturgie des mutations*, ce projet fait l'objet d'un livre à paraître en automne 2018 aux Solitaires Intempestifs. Une réflexion est engagée avec Vincent Muteau en vue d'un travail à quatre mains et au long cours autour des notions de périphérie(s) et d'invisibilité sociale subie ou volontaire. Enfin, il assure bénévolement la chronique mensuelle du journal de quartier, *Le 18^e du Mois* (Paris 75018).

Les étapes de création et de réalisation d'un ballet : de l'idée du chorégraphe à la première représentation

Pour ce spectacle, ce sont les danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin eux-mêmes qui créent des pièces. Ils passent donc du métier de danseur à celui de chorégraphe. Mais quelles en sont les étapes ?

Le métier de chorégraphe

Le chorégraphe imagine, orchestre et coordonne les pas de danses qui constituent son œuvre. Ainsi, le chorégraphe doit faire preuve d'imagination, de créativité et de technique pour mener à bien son projet. Comme dans tout art, il existe plusieurs courants artistiques.

1. Commande et réflexion

Le directeur artistique s'adresse à un chorégraphe de son choix et lui soumet la commande d'un ballet. Le chorégraphe se plonge ensuite dans une période de réflexion durant laquelle il va décider de sa participation ou non au projet. Lorsque la commande lui semble convaincante, il débute sa collaboration avec la compagnie.

2. Présentation du projet

Le chorégraphe présente son projet de manière détaillée à l'équipe technique et à l'équipe administrative.



3. Conception et création du ballet

Le chorégraphe imagine et crée un ballet. Il peut demander à un compositeur de créer une musique pour son ballet, mais il choisit souvent une musique déjà existante.

Il fait aussi appel à plusieurs personnes qui conçoivent, selon sa demande et ses exigences, la scénographie du spectacle :

- > L'éclairagiste se charge de concevoir les effets de lumière du spectacle.
- > Le costumier en imagine les costumes.
- > Le décorateur conçoit les décors.

Les décors et les costumes sont ensuite fabriqués par les divers ateliers (décors, costumes, perruques, maquillages, effets spéciaux) de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg.



Agathe Poupenev © Répétitions en scène de Chaplin de Mario Schröder

4. Répétitions

Le chorégraphe est chargé de la distribution des rôles : il répartit les différents rôles du ballet qu'il a imaginé entre les danseurs de la compagnie. Une fois les rôles distribués, les répétitions peuvent commencer.

> Les répétitions en studio commencent entre six et huit semaines avant la première représentation. Elles se poursuivent sur scène plus ou moins dix jours avant le spectacle.

> Les « scène-orchestre » : ces répétitions ont lieu en présence de l'orchestre (s'il y en a un). Elles se déroulent environ une semaine avant la première représentation. Dirigées par le chorégraphe, elles permettent de régler les problèmes de coordination entre les danseurs et l'orchestre.

> La « pré-générale » ou la « colonelle » : c'est une répétition en conditions intégrales de spectacle, sans public. C'est l'avant-dernière occasion de s'assurer que tout est prêt. Lors de cette répétition, chacun est à son poste : les danseurs maquillés et costumés, les musiciens dans la fosse (s'il y a un orchestre), le régisseur général devant le poste de régie, etc. On ne s'arrête plus et on file le spectacle.

> La répétition générale : c'est la toute dernière répétition avant la première représentation de l'œuvre. Il n'y a plus droit à l'erreur puisqu'on est en conditions de représentation.

5. La première

Il s'agit de la première représentation publique d'un ballet. C'est un moment de grande tension pour la compagnie. Tout doit se passer pour le mieux grâce au travail réalisé pendant les répétitions. Après les représentations, on démonte le décor, on range les costumes et les accessoires. Le tout est stocké aux ateliers de la Meinau, en attendant que la production soit reprise. Le Ballet de l'Opéra national du Rhin présente tous ses spectacles à Strasbourg (Opéra et CMD), à Colmar (Théâtre municipal), à Mulhouse (Théâtre de la Sinne et La Filature) et parfois hors les murs et en tournée. Les danseurs sont donc amenés à se familiariser avec des plateaux de dimensions différentes et des publics variés.



Pour aller plus loin

L'acte de création artistique

La création artistique selon Kant

Chez Kant, la création artistique ne peut être démontrée scientifiquement ni même décrite. Lorsque l'artiste crée, il fait preuve d'une imagination créatrice : il a le pouvoir et la puissance de créer. La création artistique émane d'une force, que Kant appellera le génie. D'après le philosophe, le génie est le talent de produire sans s'imposer de règle. C'est donc un don naturel, inné. Le génie implique également une notion de liberté : l'artiste se libère des normes et s'éloigne de la conformité pour créer.

La création artistique selon Nietzsche

Nietzsche considère que l'Homme justifie son existence en vertu de la créativité artistique et que c'est grâce à l'art qu'il peut se dépasser. Chez Nietzsche, la création artistique fait appel à un état qu'il nomme « physiologique » et non « physique », car il refuse d'accepter la séparation entre le corps et l'esprit ; l'état propice à la création artistique étant l'extase. Cet état doit accroître la force et la plénitude de l'artiste : « dans cet état tout ce que voit l'artiste est surchargé de force, de sorte que ses objets deviennent miroir de son pouvoir – de sorte qu'ils soient des reflets de sa perfection. Cette transformation en perfection est l'art ».

Nietzsche introduit deux notions opposées pour expliquer la créativité artistique : le dionysiaque et l'apollonien. Elles sont inspirées de Dionysos, dieu de l'ivresse et des orgies, et Apollon, dieu de l'illusion, de l'ordre et des arts plastiques. Dionysos représente la force de la destruction et Apollon la création et l'harmonie. C'est grâce à l'interaction entre ces deux notions que l'art s'invente pour créer quelque chose de beau et de puissant selon Nietzsche. Il reconnaîtra par exemple une beauté sans nom dans les tragédies grecques.

Prolongements pédagogiques

Arts du spectacle vivant

- > Vidéo-capsules du Ballet de l'OnR, un premier contact avec les danseurs du spectacle : présentation des danseurs, classe du ballet, répétitions, extraits de spectacles
- > Métiers et formation des danseurs de Ballet ; comment devient-on chorégraphe ?
- > Danse contemporaine : ballet *Blanche Neige* d'Angelin Preljocaj, créée en 2008 pour 26 danseurs, musique de Gustav Mahler
- > Atelier EPS/danse : raconter une histoire en mimant, dansant, en se mettant en mouvement... et sans parler
- > La danse contemporaine, entre narration et abstraction

Arts du langage

- > GRIMM, Contes, éditions José Corti, 2009
- > L'art de conter, une manière de transmettre par la tradition orale
- > Atelier d'écriture : création d'un conte en mélangeant les personnages de contes des frères Grimm, à la manière de la série télévisée *Once Upon a Time* (mix de plusieurs contes)
- > En allemand : Séquence pédagogique à partir du conte *Les Musiciens de Brême* (A1-A2) (<https://www.reseau-canope.fr/.../les-musiciens-de-breime-allemand-a1-a2.html>)
- > Pour les plus petits : huit contes de Grimm à imprimer, à illustrer ou à colorier en version intégrale (www.teteamodeler.com/bricolage/lecture-et...contes/contes-grimm)
- > Discussion, débats à partir des contes : un moyen d'aborder des questions profondes comme la beauté, l'espoir, la fidélité, mais aussi la violence, le danger ou la solitude.
- > Ateliers pour les lycéens à partir de *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim, éditions Robert Laffont, Paris, 1976, rééd. 1999 (Un exemple de projet : <https://www.atelierphilo.fr/travaux/psychanalyse-contes-2016>)
- > La mythologie des peuples germaniques
- > Le romantisme allemand

Géographie

- > La route allemande des contes de fées pour partir à la rencontre des personnages fantastiques et légendaires des frères Grimm (www.allemagnevoyage.com/routestouristiques/contecarte.html)

Arts du visuel

- > Cinéma :
 - *Les Frères Grimm*, film fantastique réalisé par Terry Gilliam
 - *Sechs auf einen Streich* (Les Contes de Grimm), série télévisée allemande adaptant, entre autres, des contes de Grimm
 - > *La jeune fille sans mains*, film d'animation de Sébastien Laudenbach
- > Beaux-arts :
 - Les Contes de Grimm illustrés par Amedeo Modigliani, Gustave Moreau, Carl Offterdinger, Camille Pissarro, Léonard de Vinci, Antoine Watteau, etc. (<https://www.circonflexe.fr/.../contes.../les-contes-de-grimm-illustres-par-les-plus-grands-artistes>)
 - Statues des animaux musiciens de Brême à travers le monde
- > Comics : *Les Contes de Grimm* (Vankin : Grimm, Collectif)

Arts du son

- > Découvrir et reconnaître les musiques du spectacle (communiquées ultérieurement)
- > *Cendrillon*, chanson interprétée par le groupe Téléphone
- > Opéras et contes de Grimm : *La Cenerentola* de Rossini, *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck par exemple
- > Musiciens et conteurs africains : l'art des griots d'Afrique de l'Ouest

Arts du quotidien

- > Réaliser une petite exposition, un parcours (jeu) avec des objets, accessoires, vêtements qui permettent d'identifier les personnages des contes de Grimm

Arts de l'espace

- > Architecture (cours de mathématiques, technologie, arts plastiques) : construire des maisons en pain d'épices et macarons (référence à *Hänsel et Gretel*), pour les déguster après !

Histoire des arts, approche interdisciplinaire EPI

- > Monter un spectacle pour conter les histoires des frères Grimm à d'autres élèves, aux parents, à des personnes en EPAD
- Ateliers pluridisciplinaires :
- Fabrication d'accessoires (objets magiques, éléments de costumes qui permettent d'identifier les personnages), tentures (draps de récupération par exemple) à peindre comme toiles de fond, de masques
 - Mise en mouvement ou petites chorégraphies
 - Jeu théâtral et improvisation
 - Sonorisation du conte à l'aide d'objets et d'instruments de musique, de petites séquences enregistrées sur les tablettes, de la voix
 - Effets spéciaux à imaginer pour renforcer l'action
- > Français, éducation musicale : créer un livre audio
 - > Création d'un jeu de cartes autour des personnages et des contes de Grimm ou d'un jeu de mémorisation (https://www.ac-caen.fr/.../Les_contes_des_freres_Grimm-litterature.pdf)

POUR NOUS CONTACTER

Pour toutes vos questions sur le suivi des réservations scolaires ou de groupes.

>>> **Véronique KLEIN**
Accueil-billetterie
03 88 01 80 40
billetterie@espace-rohan.org

Pour toutes vos questions sur les spectacles jeune public / Si vous souhaitez organiser des actions de médiation dans votre établissement, en lien avec le spectacle que vous venez voir à l'Espace Rohan.

>>> **Perrine MONNET**
Relations publiques
& programmation jeune public
03 88 01 80 46
communication@espace-rohan.org

Nous proposons également des **visites guidées** (gratuites) de la salle de spectacle Jean-Louis Barrault pour les écoles élémentaires, les collèges et les lycées.

Retrouvez toutes les informations sur chaque spectacle
(dossier d'accompagnement, photos, vidéo, etc)
sur notre site www.espace-rohan.org,
dans la rubrique Saison 2018-2019 > Spectacles 2018-2019

